

BOT
BOURSE
DU TALENT

L'ÉMERGENCE DE NOUVELLES
ÉCRITURES DOCUMENTAIRES

LAURÉATS 2024

EXPOSITION LA PHOTOGRAPHIE À TOUT PRIX
À LA BNF SITE FRANÇOIS MITTERRAND
DU 10/12/24 AU 29/03/25

LA PÉRENNITÉ D'UN TREMPLIN POUR LES PHOTOGRAPHES ÉMERGENTS

Depuis 1998, la **Bourse du Talent** récompense les photographes émergents. Cette manifestation a été développée et accompagnée sans relâche par **Didier de Faÿs**, Directeur de la publication de **Photographie.com**, et représente un tremplin unique pour les photographes vers la professionnalisation.

Après 25 éditions, la Bourse du Talent a évolué dans une volonté de rester proche des propositions des photographes contemporains. La Bourse du Talent s'intéresse depuis 2023 aux **nouvelles écritures documentaires** utilisées par les photographes pour raconter notre monde. Au moment où la photographie de presse tend à se projeter sur écran plus qu'à s'imprimer sur papier, lorsque les photographes émergents font largement coïncider leurs projets dans une pluralité de mediums et d'écritures, la Bourse du Talent se veut toujours être un porte-voix à l'écoute de ces nouvelles expressions documentaires.

NOUVELLES ÉCRITURES DOCUMENTAIRES

Chaque année trois Bourses du Talent sont décernées à des photographes dont les projets se déploient autour de nouvelles stratégies documentaires, qu'il s'agisse d'une approche flirtant avec le plasticien, de la science, de la littérature ou de toute autre transversalité mise au service du récit, ou encore l'emploi de nouvelles technologies pour accompagner l'expression narrative.

La Bourse du Talent est ouverte aux **photographes de toutes nationalités, à l'écoute de tous les sujets et de toutes les expressions** et encourage des approches écoresponsables et engagées.

La **Bibliothèque nationale de France** exposera les photographies des lauréats de la Bourse du Talent aux côtés d'autres prix prestigieux, tels que le **prix Niépce, Nadar** et **Camera Clara**, dans le cadre de l'exposition *La Photographie à tout Prix*, du 10 décembre 2024 au 29 mars 2025.

À l'issue de la nomination des lauréats, les organisateurs choisiront avec la **Saif** l'un d'entre eux qui bénéficiera de la **Bourse du Talent SAIF** (Société des Auteurs des arts visuels et de l'image Fixe) d'une valeur de 4000€, pour la réalisation ou la poursuite d'un projet documentaire.

LA BOURSE DU TALENT SAIF

La **SAIF** soutient le programme de longue date. En 2024, la société d'auteurs renforce son accompagnement avec la création de la **Bourse du Talent SAIF**, avec **une dotation de 4000€** attribuée à l'un des lauréats pour développer un projet documentaire, nouveau ou en cours. Le lauréat sera annoncé en octobre.

[La Société des Auteurs des arts visuels et de l'Image Fixe \(SAIF\)](#) est un organisme de gestion collective de droit d'auteur.

Née de la volonté des auteurs souhaitant défendre collectivement leurs droits, la SAIF est une société civile dont la mission est de **défendre, percevoir et répartir les droits des auteurs des arts visuels**. Depuis sa création en 1999, la SAIF œuvre pour la protection et la défense du droit d'auteur et entretient un dialogue permanent avec les diffuseurs et les institutions nationales et internationales pour faire entendre la voix des auteurs. La SAIF perçoit pour le compte de ses auteurs les droits dits collectifs (copie privée, droit de reprographie, droit de prêt en bibliothèque et télévision par câble) et intervient également pour la gestion des autres droits d'auteur (droits audiovisuels, droits Internet, droit de suite, droit de reproduction et droit de présentation publique).

La SAIF représente aujourd'hui plus de **8 500 auteurs et autrices de tous les arts visuels** : architectes, designers, photographes, dessinateurs, illustrateurs, graphistes, peintres, plasticiens, sculpteurs...

Avec son **Action Culturelle**, la SAIF joue également **un rôle important dans la vitalité artistique et culturelle en France**. Elle soutient des actions d'aide à la création et à la diffusion des œuvres, des actions de formation des artistes et le développement de l'éducation artistique et culturelle.

L' ÉDITION 2024

Les délibérations se sont déroulées lors de la semaine d'ouverture des Rencontres d'Arles, accueillies par le [Festival Impulse](#), dédié à la photographie émergente.

Le jury était composé de :

- **Héloïse Conésa**, Conservatrice en chef du patrimoine, Cheffe du service de la photographie au Département des Estampes et de la photographie, *BnF*
- **Kamila K Stanley**, lauréate de la Bourse du Talent 2023
- **Pierre Ciot**, Président de la *SAIF*
- **Charlotte Flossaut**, Directrice de *Photo Doc*
- **Aliocha Boi**, Fondateur du *Podcast Vision(s)* et Photographe
- **Aÿa de Faÿs**, *Photographie.com*
- **Christophe Ralite**, Président de *PixWays (PixTrakk)*
- **Béatrice Tupin**, Créatrice et directrice du festival *Les femmes s'exposent*
- **Séverine Gay Degrendele**, Commissaire, scénographe indépendante et directrice d'*Impulse Festival*
- **Carmen Spella**, Chargée des partenariats et collaborations EU chez *MPB*
- **Victor Gassmann**, Secrétaire Général de *PICTO*

Ils ont désigné les lauréats de cette édition 2024 : **Hassan Kurbanbaev** et **Guillaume Holzer** et **Karla Hiraldo Voleau**.

LAURÉATS 2024



« Mon véritable voyage en photographie a commencé par des questions fondamentales sur le patrimoine visuel de l'Ouzbékistan. Ces questions continuent de façonner ma perspective, me conduisant sur un chemin où chaque enquête en engendre une autre. Dans le contexte des pratiques postcoloniales, photographier « l'autre » implique souvent que la personne derrière l'appareil photo soit un étranger, un observateur doté de missions et de privilèges spécifiques sur le sujet. La caméra devient un outil agressif, capturant des moments qui seront éventuellement partagés avec d'autres personnes restées chez elles.

Les archives photographiques d'Asie centrale, comme celles de nombreux pays à l'histoire coloniale, ont été initialement façonnées par les voyageurs européens et l'élite militaire de l'Empire russe. Des albums, des cartes postales et des photographies documentent la vie ici (comme l'Album du Turkestan* ou les photographies couleur de Prokudin-Gorsky**). »

* Album du Turkestan (1871 -1872) - un album en six volumes de 1 200 photographies, créé sur ordre du premier gouverneur général du Turkestan, Konstantin von Kaufmann,. L'album démontrait les possessions de l'Empire russe en Asie centrale.

** Sergueï Prokoudine-Gorski (1863-1944) - scientifique russe, pionnier de la photographie couleur, auteur de photographies du Turkestan russe créées sur ordre du tsar Nicolas II.

LAURÉATS 2024

« C'est ainsi qu'ils nous percevaient ; c'est ainsi qu'ils nous ont photographiés ; c'est ainsi qu'ils voulaient que nous soyons vus »



« Des décennies plus tard, à l'époque soviétique, l'Ouzbékistan – comme toute l'Asie centrale – était visualisé sous le prisme d'une censure stricte. La photographie est devenue un médium plus mobile, parfois dangereux, voire prédateur. Ces archives (appelées « Orient exotique » ou « Orient libéré ») ont une valeur indéniable mais portent également mes propres préoccupations concernant la propriété du patrimoine. **Ces archives nous appartenaient-elles vraiment ?** En tant que pays indépendant depuis les années 1990, la photographie ouzbèke avait le potentiel de se développer, mais elle restait contrainte par un régime qui étouffait la réévaluation et le renouveau. À mesure que j'approfondis notre essence photographique, je suis aux prises avec mes propres limites.

Comment est-ce que je nous perçois ? Comment capturer notre essence à travers l'objectif ? Et comment est-ce que je veux que nous soyons vus ? »

LAURÉATS 2024

« Cette série de photographies reflète mes observations sur l'Ouzbékistan. Mon approche intuitive – en partie récit de voyage, en partie réflexion personnelle – soulève des questions sur notre représentation visuelle actuelle. J'explore le sens de notre héritage photographique, la relation entre le pouvoir, l'auteur et la photographie, et le paysage contemporain. Se mettre dans la peau de ce même étranger ou étudier les œuvres de Xudoybergan Devonov*** (considéré comme le premier photographe et cinéaste ouzbek), en côtoyant des photographes contemporains ; Je me plonge dans un réseau plus complexe et plus déroutant de liens personnels avec la photographie.



En plongeant dans l'essence de notre photographie, je me retrouve aux prises avec des questions profondes. Est-ce que je ressens un lien avec les générations précédentes ? Est-ce que je reste fermement sur mon sol natal ? Et au milieu du brouillard de l'ignorance, pourrait-il y avoir un mythe ouzbek qui attend que je le dévoile ? »

*** Xudoybergan Devonov (1879 – 1938) - considéré comme le premier photographe et cinéaste ouzbek. A été abattu pendant les répressions staliniennees en 1938.

LAURÉATS 2024

« Au sein de la hiérarchie construite des valeurs de l'Ouzbékistan moderne, où les discussions postcoloniales et post-soviétiques restent rares et où la photographie est encore traumatisée, **mon travail sert de miroir d'introspection**. Cela m'incite à réfléchir à mon identité et à ma place au sein de la photographie. »



UNTITLED (PORTRAIT OF UZBEKISTAN) - HASSAN KURBANBAEV

LAURÉATS 2024

Hassan Kurbanbaev (né en 1982 à Tachkent) est un photographe indépendant qui vit et travaille à Tachkent, en Ouzbékistan. Depuis 2016, des changements politiques de grande ampleur ont eu lieu en Ouzbékistan, notamment la levée partielle de la censure par les autorités, l'assouplissement du contrôle sur les médias et l'amélioration des conditions de travail des artistes indépendants. Pour Hassan, c'est une impulsion pour repenser son travail et se concentrer sur l'analyse du pays à travers la création de séries personnelles.

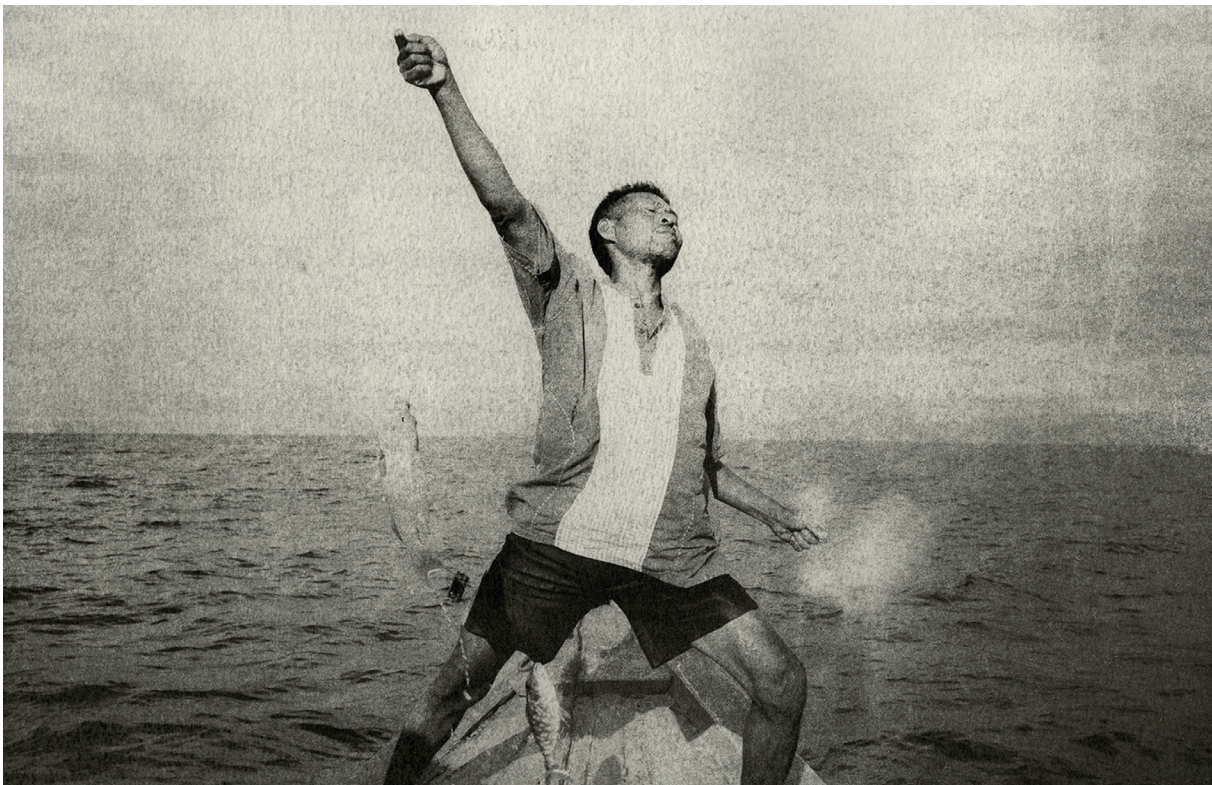
Gardant à l'esprit le slogan de l'État - «L'Ouzbékistan est un pays avec un grand passé et un grand avenir», le photographe tente de comprendre ce qu'il y a au milieu. Pendant plusieurs années, Hassan a parcouru l'Ouzbékistan, photographiant des paysages urbains et ruraux, des portraits de communautés locales, qu'il inclut dans la série «*Sans titre (Portrait de l'Ouzbékistan)*». Le choix du titre n'est pas fortuit - selon le photographe, l'Ouzbékistan est un pays «peu connu de l'extérieur, et pour beaucoup, c'est un «vide», alors que, de l'intérieur, sa société est encore fermée et reste dans les limites contrôlées par les autorités». Dans sa pratique, Hassan étudie **les questions de représentation et les problèmes d'identité culturelle dans un système d'idéologie d'État abstrait**. Il cherche à exprimer sa propre voix dans le contexte de l'art contemporain d'Asie centrale et à faire connaître son pays à un public international.

Son travail a été présenté dans diverses expositions, notamment au Pays-Bas, en Italie et au Royaume-Uni. En 2020, sa première exposition personnelle intitulée «Homework» est présentée à Tachkent dans une nouvelle galerie indépendante, 139 Documentaire Centre. En 2023, Hassan Kurbanbaev et le producteur Misha Kuzhel fondent le studio de production visuelle et d'édition Invisible Island dans son quartier du sud-ouest de Tachkent. Sa première monographie «Une tête et mille ans» paraît en 2024 aux Éditions Art Paper.



LAURÉATS 2024

Issue de huit ans de vie et d'engagement auprès des **communautés nomades des mers en Indonésie**, la série *Territoire Nomade* est une ode au nomadisme et une réflexion sur la liberté, l'identité, et la relation profonde entre l'homme et la mer. Ces photographies, prises dans l'archipel de Komodo, nous invitent à un voyage où la mobilité devient une exploration de soi et du monde.



À travers les eaux scintillantes et les horizons sans fin, **Guillaume Holzer partage sa propre quête d'identité, de sens et d'appartenance**, reflétant la beauté et la complexité du nomadisme comme mode de vie et philosophie. Il s'agit d'un voyage dans la relation entre lieu, mobilité et identité, où il explore la fonction de déterritorialisation et les composantes de l'identité et du territoire, invitant le lecteur à traverser les domaines du nomadisme à travers l'histoire des communautés Bajau et Bugis. Le nomadisme symbolise la liberté physique et intellectuelle, le processus de libération des contraintes territoriales ou idéologiques. Il représente la résistance à l'enracinement et une ouverture à la fluidité et à la transformation.

LAURÉATS 2024



Après s'être libéré, le nomade peut s'installer ailleurs, adopter de nouvelles normes et créer de nouvelles relations avec son environnement. Cependant, cette « reterritorialisation » est temporaire ; elle permet son mouvement et son changement permanent et, d'une certaine manière, le condamne à être libre.





LAURÉATS 2024

Guillaume Holzer a travaillé dans différents pays avec des **communautés tribales** telles que les Premières nations en Colombie-Britannique, les Bajau dans l'archipel de Komodo et les Rapa Nui sur l'île de Pâques. En 2010, **il a fondé une ONG consacrée à la conservation des récifs coralliens** et durant ces années, il devient photographe de fait, car il doit documenter le travail de son ONG pour les rapports destinés aux bailleurs de fonds. Il a pris goût à la photographie. Autodidacte, il a choisi de continuer ce travail documentaire, recherchant l'expression contemporaine de la transformation de notre monde.

Guillaume Holzer, par son activité professionnelle, a été amené à rencontrer **l'humanité dans ce qu'elle a de multiple, complexe et primordial**. Huit ans de vie et d'engagement auprès des communautés nomades des mers en Indonésie, mais aussi des études d'économie et une activité professionnelle dans une ONG ne pouvaient que contribuer à forger une éthique du monde toute personnelle et complexe.

La série *Territoire Nomade* a également fait l'objet d'un [livre fait à la main](#), accompagné de 41 images, de textes et de croquis, en auto-édition de 30 exemplaires, publié en juillet 2023.

Après plusieurs expositions collectives à l'international, il a récemment présenté son travail lors deux expositions personnelles : « Nomadism » à la Delta Gallery lors du festival Kyotographie à Kyoto (Japon) et la série « Territoire Nomade » à la Galerie Analog Club à Paris (France).

« À la croisée des chemins du paradoxe qui oppose écologie et économie se trouve l'énergie, l'expression de la puissance ; énergétique et donc économique. »



LAURÉATS 2024

« En République dominicaine, **l'avortement est illégal en toutes circonstances**. Les femmes et les professionnels de santé sont passibles d'une peine d'emprisonnement pouvant aller jusqu'à deux ans pour les femmes qui provoquent des avortements et jusqu'à 20 ans pour les professionnels de la santé qui les pratiquent.



Alors que les lois telles que «Roe v. Wade» ont fait les gros titres aux États-Unis, la récente mise à jour du code pénal en République dominicaine relance le débat : les «tres causales» n'y sont toujours pas incluses. Ces trois conditions fondamentales (inceste/viol, vie de la mère en danger, fœtus non viable) justifient généralement un avortement dans la plupart des pays, mais en République dominicaine, le débat est extrêmement polarisé, éclipsé par un christianisme misogyne et un patriarcat bien ancré. »

KARLA HIRALDO VOLEAU - DOBLE MORAL

LAURÉATS 2024

« De nombreux échanges avec des activistes dominicaines ont révélé que l’avortement est une pratique courante malgré l’interdiction. Mon projet « Doble Moral » vise à **donner la parole aux femmes dominicaines à travers leurs récits d’avortements clandestins**, accompagnés de portraits photographiques puissants et solidaires. Je travaille également sur une série de performances sur ce thème, réalisées dans l’espace public dominicain. En 2023, avec le soutien de Pro Helvetia et du CNAP, mes recherches ont commencé par des entretiens avec des dizaines de femmes. Ensuite grâce au soutien de PlaySuisse, j’ai réalisé une performance à Sto Domingo en juin 23, présentée ensuite en août au Festival du film de Locarno. »



KARLA HIRALDO VOLEAU - DOBLE MORAL

LAURÉATS 2024

KARLA HIRALDO VOLEAU - DOBLE MORAL



Au total, j'ai recueilli 30 témoignages et réalisé autant d'**autoportraits, parfois anonymes, à l'aide de miroirs ou d'un déclencheur à distance**. J'ai cherché à faire en sorte que les femmes que j'ai rencontrées - de tous âges et de toutes classes sociales - se sentent et apparaissent fortes, tout en protégeant leur anonymat si elles en avaient besoin. Je me suis parfois insérée dans les portraits dans un geste de solidarité, en veillant à ce que la relation entre le modèle et le photographe soit horizontale. Chaque participante a été rémunérée et chaque collaboratrice a été une femme.»

LAURÉATS 2024

Karla Hiraldo Voleau combine photographie, écriture et performance, mêlant souvent images et textes pour créer des oeuvres personnelles et narratives. Elle aborde plusieurs sujets étroitement liés : en 2018, elle a commencé par examiner les **stéréotypes entourant les hommes latino-américains** et leur hyper-sexualisation, à travers des projets comme *Hola Mi Amol* et *Latin Lover*. Puis en 2020, elle a étudié différentes **cultures de rencontres**, comme au Japon avec le projet *I Have Nothing to Tell You*, en se concentrant sur les jeunes individus japonais et leur vie émotionnelle.

Devenant souvent un personnage principal de ses séries, Karla Hiraldo Voleau engage le spectateur plus intimement avec l'oeuvre en révélant les processus en coulisses et en s'adressant directement à eux. **Elle aime partir de ses expériences**, partant du plus proche pour ensuite faire un zoom arrière et **aborder des questions et des problématiques collectives**. Dans ses oeuvres récentes, elle s'est concentrée sur le genre et ses représentations visuelles, incorporant un art plus performatif, comme en témoignent *A Man in Public Space* (2020) et son dernier projet, *Another Love Story* (2022), inspiré d'une expérience romantique réelle.

Depuis 2024, elle se tourne vers des sujets politiques tels que l'illégalité de l'avortement en République dominicaine et l'avenir du féminisme au sein de la génération Z italienne. Tous ces portraits et expériences visuelles contribuent à **son exploration plus large du female gaze**.

Karla Hiraldo Voleau possède un Master en photographie de l'École d'art et de design de l'ECAL à Lausanne (Suisse). Elle a publié son premier livre photo « Hola Mi Amol » avec Self Publish Be Happy et l'ECAL en 2019. Après plusieurs expositions collectives, elle voit sa première exposition personnelle, « Another Love Story », présentée à la Maison européenne de la photographie à Paris (2022), puis au Photoforum Pasquart de Bienne, au FotoForum de Bolzano, en Italie et à l'ICP à New York (2023).

*Elle est représentée par la **galerie Christophe Guye**, basée à Zurich, depuis 2024.*



LES DOTATIONS

La Bourse du Talent a pour but d'accompagner les lauréats dans le développement de leur carrière, d'offrir un tremplin dans l'émergence de leur parcours. La dotation principale de la Bourse du Talent est **la réalisation d'une exposition et la promotion du travail des photographes**. Cela comprend :

- La production d'**une exposition présentée pendant plusieurs mois à la BnF**, site François Mitterrand, lieu prestigieux où les grands noms de la photographie sont régulièrement exposés et qui bénéficie d'une visibilité exceptionnelle.

- Avec le concours de Picto Foundation, **les laboratoires PICTO réalisent les tirages des lauréats, en assure l'installation et le décrochage**.

- **PixTrakk** offre **un abonnement à son service de traçage d'images** sur le web couplé à **un accompagnement juridique pour défendre le droit d'auteur des photographes**

- L'un des trois lauréats bénéficiera de la **Bourse du Talent SAIF** d'une valeur de **4000€**, pour le développement d'un projet nouveau ou en cours.

- **Les œuvres des lauréats entrent dans le patrimoine commun et universel** et dans l'histoire de la photographie. **Un ensemble significatif de tirages exposés à la BnF et dont la production est offerte par PICTO, intègrent les collections du département des Estampes et de la photographie de la BnF**, au titre du dépôt légal (Cf. *articles L131-1 à L133-1 et R131-1 à R133-1 du Code du Patrimoine, complété par des arrêtés de 1995, 1996 et 2006.*).

LES DOTATIONS

Le choix des tirages qui entreront dans la collection est fait sur proposition de la cheffe de service de la photographie du département des Estampes et de la photographie de la BnF. Ces photographies entrées par le biais du dépôt légal dans une institution publique nationale de référence mondiale sont inaliénables et imprescriptibles.

- La diffusion du travail des photographes par **une promotion favorisant la rencontre de professionnels** du secteur.
- **L'accompagnement et le conseil par Picto Foundation des photographes** primés dans leurs recherches et leurs démarches.
- **Un avoir offert par PICTO** aux lauréats, celui-ci leur donnant la possibilité d'entrer en relation avec les experts du laboratoire.

LES ORGANISATEURS DE LA BOURSE DU TALENT

La Bourse du Talent est co-organisé par
Picto Foundation, le fonds de dotation des **laboratoires PICTO**.
et par **Photographie.com**



PARTENAIRES

La Bourse du Talent est accompagné par un groupe de partenaires fidèles.





Vincent Marcilhacy

Directeur du fonds de dotation
des laboratoires PICTO

vincentm@picto.fr

T : +33 1 53 36 21 21

P : +33 6 03 42 98 73

Pauline Boscher

Cheffe de projet et
de communication

paulineb@picto.fr

T : +33 (0)6 35 12 47 67

Pour toute question relative aux conditions de candidatures
à la Bourse du Talent, merci de contacter :

boursedutalent@picto.fr